

qui est le rythme en lui-même, dans sa force, sa liberté et sa variété.

« En parlant avant tout et en première ligne des simples règles de la bonne lecture et de la liberté du rythme oratoire, qui peut, quant à la pratique, se résumer dans l'accentuation et le phrasé, nous ne voulons pas dire que le plain-chant n'ait pas ses lois : l'équilibre des membres mélodiques, la convenance de certains effets, la nécessité de souligner certains accents, la préparation des petites et grandes cadences ont assurément préoccupé les compositeurs. Gui d'Arezzo, parlant des divisions du chant en syllabes musicales, neumes et distinctions, fait remarquer que « ces divisions, surtout les deux dernières, dont l'heureuse variété n'empêche pas la régularité, doivent, pour plaire au goût et à la raison, avoir entre elles un rapport de similitude. En quoi consiste cette similitude ? — Elle repose, dit-il dans son *Micrologue*, sur le nombre des sons et sur la proportion des pauses, puis sur la relation que la diversité des intervalles établit, soit entre les syllabes musicales successives, soit entre les neumes, soit entre les distinctions (c'est ce qu'on peut appeler le dessin mélodique ; » enfin « comme complément nécessaire à la proportion établie dans la marche du chant par la variété des intervalles, doit être ajouté le caractère qu'impriment à cette marche les diverses cadences.

« Les anciens donnaient une grande attention à proportionner ainsi les membres et les distinctions. Aribon constate que de son temps cette proportion était une chose déjà ensevelie dans l'oubli, mais il ne laisse pas de la recommander comme toujours pratique. Dans le chant grégorien, l'étude attentive démontre, on le sait, quel goût à la fois simple et subtil a présidé à la composition mélodique ; le rythme en est libre, mais seulement en tant que les combinaisons rythmiques ne répondent pas à un cadre uniforme et déterminé d'avance. Cependant, la liberté qui est dans la composition n'existe pas de même dans l'exécution ; celui qui chante doit rendre tout exactement, bien qu'avec aisance et sans contrainte. Il ne lui est pas nécessaire de connaître, surtout par les noms techniques, les relations rythmiques provenant du nombre des sons, des intervalles des temps simples et composés, etc., pas plus